

ROUBAIX (DE) (*Édouard-Constant-François-Gustave*), Officier de la Force publique (Ixelles, 14.10.1875-Boma, 10.8.1910). Fils d'Édouard et de Mottin, Marie.

A l'âge de treize ans, E. De Roubaix entre à l'École des pupilles de l'armée. En 1891, il est versé au 5^e régiment de ligne où il reçoit ses galons de sergent le 30 décembre 1893 et, en octobre 1895, il est détaché dans les bureaux du Ministère de la Guerre, à Bruxelles. Après avoir réussi les examens prévus, il est promu sous-lieutenant le 27 mars 1900 et reprend la vie de régiment au 6^e de ligne. Sur sa demande, il est admis, en 1902, au service de l'État Indépendant du Congo et s'embarque à Anvers le 23 octobre en qualité de sous-lieutenant de la Force publique. Attaché au territoire de la Ruzizi-Kivu, il quitte Boma le 18 novembre pour atteindre Uvira le 27 février 1903. En novembre suivant, il est promu lieutenant et commande successivement les poste de Luvungi et de Nya-Kagunda. Souffrant d'hématurie, il quitte ce dernier poste en septembre 1904 et descend à Boma, où son état s'améliore rapidement après quelques jours d'hospitalisation. Il est alors désigné pour prendre le commandement de la compagnie du Bas-Congo. Il conserve cette fonction jusqu'à l'expiration de son terme de service et rentre en Belgique le 9 octobre 1905.

Sa santé ne lui permettant pas momentanément de retourner en Afrique, De Roubaix reprend du service dans l'armée métropolitaine et rentre comme sous-lieutenant au régiment des grenadiers. Le 26 septembre 1907, il est promu lieutenant. Après la reprise du Congo par la Belgique, il brûle toujours du désir de revoir l'Afrique mais il doit attendre jusqu'au mois d'août 1909 pour s'embarquer de nouveau. Cette fois, c'est avec le grade de capitaine de la Force publique qu'il arrive à Boma le 25. Il reprend le commandement de la compagnie du Bas-Congo qu'il avait déjà exercé quatre ans auparavant mais, après quelques mois de ce deuxième séjour, il succombe à une attaque d'hématurie à Boma le 10 août 1910. L'Étoile de service lui avait été décernée.

Appartenant à une famille bien connue, engagée dans de vastes affaires, excellent officier, gentleman accompli, De Roubaix aurait pu vivre en Belgique une vie confortable et paisible. Il préféra partager l'existence aventureuse et glorieuse de ses camarades en Afrique belge. Sa fin prématurée jeta dans la consternation tous ceux qui l'ont connu.

21 février 1950.
A. Lacroix.

Registre matricule n° 4222.